

**Zeitschrift:** Ingénieurs et architectes suisses  
**Band:** 119 (1993)  
**Heft:** 24

## **Sonstiges**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## La consommation des voitures et les violons des écologistes

Par Jean-Pierre Weibel,  
rédacteur en chef

C'est devenu une tradition, pour l'association *Transports et environnement* (ATE, ex AST), de publier chaque année une liste des modèles de voitures vendus en Suisse, classés par ordre croissant de consommation. Ce document se veut un guide d'achat, destiné aux automobilistes soucieux de ménager l'environnement. Jusque-là, rien que de très louable, on en conviendra. Où il devient difficile de suivre l'auteur de ce classement, c'est lorsqu'il en exclut les voitures à moteur diesel, ce dernier étant considéré comme trop polluant, notamment en ce qui concerne ses rejets réputés cancérigènes, tant que ne seront pas appliquées les futures normes californiennes en la matière. Il s'agit là de conclusions fondées sur une analyse écologique de portée restreinte, ne concernant que la population directement soumise aux rejets de ces moteurs.

Un aspect beaucoup plus fondamental, parce que d'importance globale, a malheureusement été ignoré: l'incidence sur l'exploitation du pétrole. En effet, pour fournir 1 kWh utile – toutes pertes de rendement comprises –, l'essence demande 4,4 kWh d'énergie primaire, contre 3,5 kWh pour le carburant diesel, soit une différence de 26%<sup>1</sup>.

Si l'on considère que chaque litre de brut extrait entraîne une longue chaîne de nuisances et de pollution, du puits jusqu'au consommateur, et que ces atteintes concernent l'ensemble du milieu vital (notamment les mers), il est incontestable que l'intérêt supérieur est de réduire à un minimum l'extraction du pétrole. Dans cette optique, et compte tenu du niveau actuel de connaissances en matière de dépollution des moteurs diesel, il est évident que ces derniers méritent la priorité, notamment pour soutenir les efforts consentis par les constructeurs de pointe en la matière.

Accessoirement, la mollesse des voitures équipées de tels moteurs peut constituer un atout pour la sécurité routière, en modérant les ambitions sportives de leur conducteur, d'où une diminution des coûts sociaux de la route.

Mais voici que l'ATE annonce le lancement d'une initiative visant à interdire en Suisse les voitures consommant plus de 5 l de carburant aux 100 km. Or, à l'heure actuelle, les voitures remplissant cette condition tout en offrant un volume intérieur tout de même supérieur à celui d'une voiture d'enfant, sont dans leur grande majorité équipées de moteurs diesel! Lorsque certains écologistes se penchent sur l'automobile, ils semblent avoir beaucoup de peine à accorder leurs violons et succombent à la tentation de jouer du pipeau...

Mes lecteurs reconnaîtront que je suis loin d'être un thuriféraire de la voiture ou d'être stipendié par les compagnies pétrolières. C'est précisément pourquoi de telles dissonances, avec la perte de crédibilité qu'elles entraînent, sont loin de me réjouir. Je ne suis pas loin de penser que l'écologie est une matière beaucoup trop importante pour qu'on la confie aux seuls écologistes; du moins serait-il souhaitable qu'on la protège contre leurs inconséquences. On peut rêver de voir nos routes débarrassées des voitures; de là à mobiliser tout l'appareil législatif pour une initiative irréaliste, compte tenu du rôle longtemps encore irremplaçable de l'automobile, il y a un pas qu'on espère ne pas voir franchi par l'ATE.

<sup>1</sup>Source: Shell Suisse